

LEBRUN, Nicolas (2013) *Commerce et discontinuités*. Artois Presses Université, 282 p. (ISBN 987-2-84832-176-9)

Michaël Pouzenc

Volume 58, numéro 163, avril 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1028949ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1028949ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

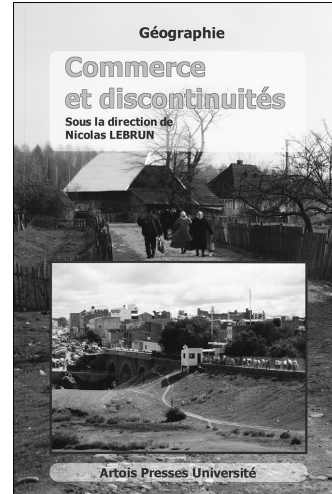
Citer ce compte rendu

Pouzenc, M. (2014). Compte rendu de [LEBRUN, Nicolas (2013) *Commerce et discontinuités*. Artois Presses Université, 282 p. (ISBN 987-2-84832-176-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 58(163), 143–144.  
<https://doi.org/10.7202/1028949ar>

régional d'attraction et de rétention des immigrants. L'utilisation de ce modèle explicatif, au centre duquel se retrouve le projet des immigrants, soulève, selon Vatz Laaroussi et Bernier, des enjeux politiques quant à la représentation et à la participation des immigrants aux instances décisionnelles, des enjeux professionnels et organisationnels en regard notamment d'un développement social territorialisé qui devrait inclure tous les acteurs et des enjeux de nature éthiques renvoyant au dépassement d'une vision strictement utilitariste et fonctionnelle de l'immigration.

En définitive, il s'agit là d'un ouvrage intéressant qui a le mérite de fournir un éclairage nouveau sur la question de l'immigration, particulièrement en portant un regard sur ce qui se passe à l'extérieur des grands centres urbains et en posant la question des interactions entre les collectivités locales, leurs stratégies de développement et d'accueil des nouveaux arrivants et l'apport des immigrants à la vitalité des communautés. Les allers-retours entre la présentation de résultats de recherche, le regard des acteurs sociaux et les efforts de théorisation des auteurs assurent que tant les chercheurs en immigration ou en développement des collectivités que les étudiants et les acteurs sociaux y trouveront matière à réflexion.

**Patrice LeBlanc**  
Département des sciences du développement  
humain et social  
Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue



**LEBRUN, Nicolas (2013) *Commerce et discontinuités*. Artois Presses Université, 282 p. (ISBN 987-2-84832-176-9)**

Les discontinuités sont ici définies comme des lignes ou des zones (gradients) séparant des espaces aux caractéristiques différentes. Elles sont des lieux de convergence de différentiels, de propriétés dissemblables, séparant un dedans et un dehors. Elles exercent des effets tangibles dans l'organisation des territoires concernés. L'objectif principal de l'ouvrage est de mieux comprendre leur rôle structurant dans la mise en place, le fonctionnement et la pratique des espaces commerciaux.

La première partie s'intéresse aux effets des discontinuités géopolitiques sur les activités commerciales. Sept études de cas sont livrées à la réflexion, tant dans les pays du Nord (frontières Allemagne-Belgique-Luxembourg-France, frontières Russie-Pays baltes, Andorre, Pologne) que dans les pays du Sud (frontière Argentine-Bolivie, frontière Ghana-Togo). Elles aident à comprendre en quoi des différences, le plus souvent législatives, entraînent des différentiels de prix et pourquoi ces différentiels sont entretenus par les politiques publiques, quitte à contredire



les principes d'un développement durable. Elles examinent également ce que deviennent les pratiques des commerçants et des clients lorsque les différentiels se réduisent.

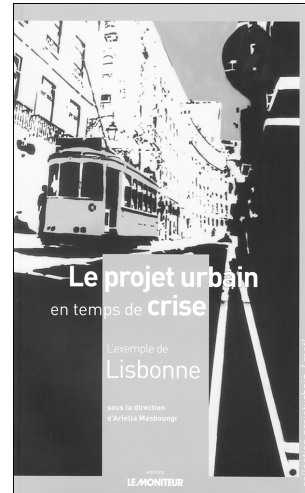
En deuxième partie, l'étude des formes commerciales et celle des pratiques de consommation à Montréal, Barcelone, Paris, Stockholm et Marseille montrent en quoi les segmentations sociales et culturelles interagissent avec les morphologies urbaines. La répartition des commerces et les paysages commerciaux traduisent de manière particulièrement riche la complexité des dynamiques de segmentation et d'uniformisation qui sont perpétuellement remises en jeu entre les personnes, les âges, les origines, les revenus et les professions.

La troisième partie traite des discontinuités institutionnelles et administratives, à partir de données à l'échelle de la France ou d'études de cas concernant Rouen, Le Havre, Arras ou différentes petites villes autour de Lyon et Clermont-Ferrand. En ressort la place faite au commerce dans les politiques des collectivités territoriales, tantôt comme levier d'une vive compétition interterritoriale, tantôt comme outil de rénovation urbaine ou de revitalisation des centres urbains et ruraux. En ressortent également les résultats mitigés de ces politiques, tant leur articulation avec les stratégies économiques privées est difficile à inscrire dans la durée.

Cet ouvrage collectif a été rédigé à la suite du colloque Commerce et discontinuités qui s'est tenu à Arras en 2011. Il s'inscrit ainsi dans le prolongement des rencontres régulières organisées pour la Commission de géographie du commerce, au sein du Comité national français de géographie. La grande diversité des contributions qu'il comporte démontre une nouvelle fois la vitalité scientifique de la géographie francophone sur le commerce. La multiplicité des approches et des terrains mobilisés répond à la multiplicité des enjeux, des situations, des jeux d'échelles spatiales et temporelles mis en lumière, confirmant

la richesse du commerce comme objet de recherche pour faire progresser tant les débats de géographie économique que ceux de géographie sociale, culturelle ou politique.

Michaël Pouzenc  
Département de géographie  
Université de Toulouse – Le Mirail



**MASBOUNGI, Ariella (2013) *Le projet urbain en temps de crise. L'exemple de Lisbonne*. Éditions Le Moniteur, 160 p. (ISBN 978-2-281-19557-6)**

L'ouvrage – conçu par le ministère du Logement et de l'Égalité des territoires – est le résultat d'une étude préparatoire à une rencontre qui s'est tenue à Lisbonne en 2013. Il n'a pas de vocation scientifique et ne propose ni problématique ni bibliographie. Le parti pris des auteurs est de montrer, à partir du cas lisboète, qu'en temps de crise le projet urbain peut continuer de se développer en innovant. L'ouvrage se compose de trois parties d'inégales longueurs : l'historique de l'urbanisme lisboète, l'évolution de l'outillage et de la pensée planificatrice, et une vingtaine d'exemples.

L'auteure donne la parole aux acteurs institutionnels (élus, fonctionnaires municipaux, urbanistes...) qui interviennent